

## Entraînement à l'oral : exemple de fiche d'oral

Quelles sont les fonctions de la description dans le passage qui va de "Emma se sentit" jusqu'à " leurs gants dans leurs verres." ?

### Introduction :

- Flaubert, XIX<sup>e</sup> s., romancier réaliste, analyse psychologique de M<sup>me</sup> Bovary.
- Le passage + rappel de la question.
- Annonce du plan.

### I. Un personnage passif.

"Emma se sentit, en entrant, **enveloppée** par un air chaud, mélange du **parfum** des fleurs et du beau linge, du **fumet** des viandes et de **l'odeur** des truffes".

→ Les sensations olfactives (de + en + violentes) > le personnage.

"Les bougies des candélabres allongeaient des flammes sur les cloches d'argent ; les cristaux à facettes, couverts d'une buée mate, se renvoyaient des rayons pâles".

→ Personnification ! Objets actifs > personnage passif.

→ Le personnage est un spectateur totalement **passif**.

**2 sortes de sensations, même effet → passivité → étonnement et admiration.**

### II. Un personnage admiratif.

#### 1. La table : une architecture

"en ligne sur toute la longueur"

"large bordure"

"arrangées en manière de

bonnet d'évêque"

"deux plis"

"forme ovale"

"corbeilles à jour"

"s'étageaient"

Respect d'un plan, figures géométriques. → une perfection aristocratique classique (esthétique de Versailles !).

#### 2. La nourriture :

"truffes", "homards" ("les pattes dépassaient") → le prix !

"de **gros** fruits" + "un **petit** pain de **forme ovale**" ≠ les habitudes d'Emma.

→ **Antithèse implicite.**

### III. Un personnage surpris, étonné – jusqu'à l'incompréhension.

"les serviettes, arrangées en manière de bonnet d'évêque, **tenaient** entre le bâillement de leurs deux plis chacune un petit pain de forme ovale".

→ Personnification – monde **onirique**.

Cailles **avec leurs plumes** (≠ ce que connaît Emma).

Autre sujet d'étonnement : tous les plats sont déjà sur la table (table dressée complètement, service de l'Ancien Régime...).

+ "M<sup>me</sup> Bovary remarqua que plusieurs dames n'avaient pas mis leurs gants dans leurs verres".

→ Elles vont donc boire du vin...

"Sur le grand poêle de porcelaine à baguettes de cuivre, une statue de femme, drapée jusqu'au menton, regardait immobile la salle pleine de monde".

→ Mystère...

### Conclusion :

Bilan + Ouverture (les fonctions de la description, ici, comme souvent, la focalisation interne → portrait psychologique.

## Entraînement à l'oral : Une autre question

**Qui sont les personnages vus par Emma, et quel est leur rôle ?**

[Remarque : réfléchir sur le "rôle" des personnages, c'est de demander à quoi ils servent, du point de vue de l'auteur. Que nous apprend le regard que porte Emma sur ces personnages ? Que veut nous faire comprendre Flaubert ? On parvient donc à mieux cerner le caractère d'Emma – nous allons donc déboucher sur une analyse psychologique.

### 1. Les hôtes et les convives :

"À sept heures, on sert le dîner. Les hommes, plus nombreux, s'assirent à la première table, dans le vestibule, et les dames à la seconde, dans la salle à manger, avec le Marquis et la Marquise."

Cette répartition des convives est conforme aux habitudes de la haute société.

Le Marquis et la Marquise honorent les femmes de leur présence, c'est une marque de courtoisie.

Emma se retrouve naturellement parmi les femmes ; Flaubert ne nous donne aucun renseignement sur ce que pense la jeune femme, mais justement, ce silence est révélateur de son émotion ; elle est plongée dans ce monde, et ravie de côtoyer ainsi un couple d'aristocrate, désignés d'ailleurs uniquement par leurs titres (le Marquis et la Marquise), plus important aux yeux d'Emma que les noms propres, qui souligneraient une individualité.

Les "hommes" comme les "dames" sont anonymes : Emma ne connaît pas leur nom, elle n'appartient pas à ce milieu.

### 2. Le maître d'hôtel.

"en bas de soie, en culotte courte, en cravate blanche, en jabot, grave comme un juge, le maître d'hôtel, passant entre les épaules des convives les plats tout découpés, faisait, d'un coup de sa cuillère, sauter pour vous le morceau qu'on choisissait."

Costume : celui d'un domestique de l'Ancien Régime !

Le marquis et la marquise reçoivent leurs invités avec tout le décorum de l'Ancien Régime. Lors des dîners officiels, en effet, les domestiques revêtaient une livrée splendide, qui reprenait certains des codes vestimentaires de leurs maîtres (bas de soie, culottes courtes).

→ Pour Emma, l'effet produit est celui d'un voyage dans le temps – qui la transporte dans un monde rêvé, celui des romans historiques qu'elle lisait quand elle était pensionnaire dans un couvent de Rouen.

+ plats tout découpés (antithèse implicite avec les habitudes d'Emma, là encore.)

"faisait, d'un coup de sa cuillère, sauter pour vous le morceau qu'on choisissait."

→ Habilité – un magicien en action, monde féérique – illusion d'être la maîtresse...

+ "pour vous" : implication du lecteur ! On dirait qu'Emma raconte la scène, *a posteriori*, le lecteur devient confident.

"en bas de soie, en culotte courte, en cravate blanche, en jabot" : le regard d'Emma progresse du bas vers le haut ; elle doit être tout d'abord intimidée (elle a les yeux baissés), puis elle prend de l'assurance, et finit par regarder le visage du maître d'hôtel.

+ "Grave comme un juge" – curieuse comparaison – malaise d'Emma, qui peut se sentir jugée ! (Ironie du narrateur perceptible à travers la focalisation interne).

### 3. Le portrait du duc.

#### a) Des éléments réalistes :

- courbé sur son assiette remplie
- serviette nouée dans le dos comme un enfant
- laissant tomber de sa bouche des gouttes de sauce
- les yeux éraillés

→ Portrait péjoratif – objectif et sans concessions :

La dégradation de l'âge, rendue manifeste par le narrateur. Nous dirions, aujourd'hui, que ce vieillard est atteint de la maladie d'Alzheimer.

#### b) La vision d'Emma.

Précisions historiques :

On suppose qu'Emma a demandé ces renseignements – mais la convive qui les lui a fournies reste dans l'ombre – elle n'intéresse pas Emma !

Progression vers le monde du roman historique – les lectures d'Emma au couvent !

Au début, précisions totalement neutres :

- le beau-père du marquis,
- le vieux duc de Laverdière,
- l'ancien favori du comte d'Artois,

Plongée dans un passé transfiguré :

"dans le temps des parties de chasse au Vaudreuil chez le marquis de Conflans,

et qui avait été, **disait-on**, l'amant de la reine Marie-Antoinette, entre MM. de Coigny et de Lauzun."

Résumé : "Il avait mené une vie bruyante de débauches, pleine de duels, de paris, de femmes enlevées, avait dévoré sa fortune et **effrayé toute sa famille.**"

La phrase retranscrit un jugement péjoratif – mais

"sans cesse les yeux d'Emma revenaient d'eux-mêmes sur ce vieil homme à lèvres pendantes, comme sur quelque chose d'extraordinaire et d'auguste. Il avait vécu à la cour et couché dans le lit **des reines** !"

→ On comprend que pour Emma, le personnage est fascinant – un héros de roman ≠ le jugement objectif (et péjoratif !) du narrateur, qui établit un lien avec le lecteur, pour condamner Emma, dont les illusions vont jusqu'au pluriel "des reines" – alors qu'il s'agit, à la base, d'une liaison supposée avec Marie-Antoinette.

### **Conclusion :**

Derrière la description, un portrait de l'héroïne.

Mise en scène, dans laquelle aucun détail n'est inutile – par exemple la statue de femme drapée jusqu'au menton qui regarde, immobile la salle pleine de monde, image d'un témoin immobile et mystérieux pour Emma, incapable de l'identifier – image de son destin, peut-être... Ce lien entre l'auteur et le lecteur, invité à réfléchir, n'est-il pas toujours présent dans une œuvre littéraire ?